

DIA 24, ÀS 21 HORAS

## Concerto de piano de

# Arnaldo Estrela

### PROGRAMA

I

Mateo Albeniz — Sonata em ré maior

Padre Soller — Sonata em fa sustenido maior

Haydn — Sonata em fa maior

a) Allegro moderato

b) Larghetto

c) Presto

Brahms — Rapsódia em sol menor

Liszt — Soneto de Petrarca

II

Chopin — Sonata em si menor

a) Allegro maestoso

b) Scherzo

c) Largo

d) Presto, ma non tanto

III

Villa-Lobos — Aria

Frutuoso Viana — Dansa de negros

Mignone — Valsa de esquina n.º 12

Debussy — Feux d'Artifice

Falla — Andaluza

Granados — Los Requiebros

## Arnaldo Estrela



### OPINIÕES DA CRÍTICA

#### EUROPA

"Le Figaro", le 2-2-1949:

A. Estrella, professeur au Conservatoire de Rio de Janeiro, jouait, dimanche, sous la direction de Paul Paray, un Concerto de Rachmaninoff. Technique remarquable — et même pyrotechnique! Le contact du doigt et de la touche, de la chair et de l'ivoire, est remplacé par le choc de l'acier et du silex l'épithète "étincelant" s'impose. Interprétation construite, solide et précise.

CLARENDON.

"Opéra", le 9-3-1949:

N'y aurait-il qu'un Estrella, cela suffirait à projeter sur l'école pianistique brésilienne un éclat de première grandeur. Louis Aubert vous a dit récemment ce qu'il fallait penser de ce pianiste, en qui la musique habite intensément. Intensité toute intérieure d'ailleurs, car, à aucun moment ce prestigieux pianiste ne cherche à éblouir ou à fasciner.

Tout est musique en lui, étroitement fondu dans un creuset idéal au point que la technique fait partie intégrante de la musicalité. Bien que les comparaisons soient un moyen quelque peu facile de s'exprimer, on peut dire que le jeu d'Estrella s'apparente à celui de l'Iturbi des grands jours.

Pierre LEROI.

"Images Musicales". Février 1949.

Vint ensuite Arnaldo Estrella dans le Second concerto de Rachmaninoff et ce fut le triomphe.

Le jeu de M. Estrella réunit toutes les qualités qui placent un soliste dans la classe des grands internationaux. Splendeur et brillance du toucher dans les passages où la puissance se donne libre cours. Précision de l'attaque et rectitude du tempo dus à une technique infaillible.

J.-M. GRENIER.

"Gazette Lausanne", Fév. 1949:

Un pianiste de grande classe s'est fait entendre vendredi soir au Conservatoire. Il porte deux titres: "Professeur de virtuosité au Conservatoire de Rio de Janeiro", Prix de la Columbia Company à New York" et son nom résonne très fort dans les deux continents américains. Chez nous où on l'entendait pour la première fois, son succès a été extrêmement vif.

Programme de Bach à Albeniz avec un rapide crochet vers le sud-Amérique. Estrella qui a une force peu commune aurait été mieux servi par un piano dur.

Celui-ci est maître technique éblouissante dont il a fait briller toutes les facettes dans le "Carnaval", où il a dominé soudain la tentation redoutable et la vitesse pour créer le climat du contact avec le cœur de Schumann.

C'est dans une "Sonate en fa majeur" de Haydn qu'Estrella nous a offert le plus précieux des présents: nous n'avions plus devant nous qu'un artiste merveilleusement sensible, dont toute la maîtrise était passée dans une divine simplicité: toutes les nuances de la sonorité et un phrasé pur comme le paraphe d'une hirondelle dans le ciel bleu.

Les auditeurs ont applaudi avec enthousiasme cet artiste éminemment sympathique en souhaitant le revoir chez nous: ils savent bien qu'il nous reviendra plus grand encore.

R. de C.

Arnaldo Estrella gave the first performance of a new work by Oscar Espla, the Sonate Espagnole, which was played with sympathetic understanding and technical brillance.

M. C. (Daily Telegraph)

A visitor with a sensitive ear, a discriminating mind, and an enviable technique, Arnaldo Estrella brought home the essentials without false emphasis or exaggeration in works by Haydn, Schubert, and Chopin, as well as more recent music, including a new Sonate Espagnole by Oscar Espla.

(Times)

Arnaldo Estrella's very accurate playing attains exquisite delicacy; he achieves in his remarkable colours and measured emotion the impressions of an always high conception.

S. v. E. (Libre Belgique)

#### AMÉRICA

Estrella brings an all-around pianistic development as a basis to his interpretations and, as something refreshing and individual, a warm, poetic concept that bends his fine technique to a special purpose.

New York Journal-American

Arnaldo Estrella gave a brilliant, uplifting interpretation, remarkable for the display of technical efficiency, nimble and accurate fingering, particularly in rapid octave passages, and a sense of tonal color and shading applied effectively and with taste.

Alice Eversman (Washington Star)

Estrella, winner of the Columbia Concerts Award, immediately earned the enthusiastic appreciation of his hearers with an engaging tone and a crisp, clean technique.

Linton Martin (The Philadelphia

Enquirer)

Arnaldo Estrella played the second (C minor) piano concert of Rachmaninoff with an abundance of youthful fire and vigor, a crisp and crystalline technique and a fund of poesy and imagination at his command. He infused the music with a sweep and spirit that built to a powerful climax.

Robt. B. Cochrane, Baltimore

Estrella has at his command the most unusual virtuosity, so free flowing are his rhythms with delicacy and power perfectly under control; but most significant is the fact that he reaches the heart of the music with unassuming mastery.

Grace Davies (Minneapolis Daily Times)

#### BRASIL

... uma das formações mais sólidas e cabais dentre a dos seus contemporâneos de qualquer geração ..... O estupefaciente final "precipitado" (7.a Sonata, de Prokofieff), poucos pianistas do mundo poderão dá-lo como fez o nosso pianista patrício ..... Dois Debussy, dos melhormente exteriorizados que se possa ouvir hoje em dia, matizados com gôsto infalível, cheios dos subentendidos, apenas aflorados, e entanto substanciais — "Terreasse des audiences" e "Reflets dans l'eau".

Andrade Muricy —

Jornal do Comércio — 1953

Grande professor, expositor incisivo, a segurança da análise formal e a penetração do estilo são integrantes superiores da sua arte.

Andrade Muricy —

Jornal do Comércio — 1953

O movimento de público verificado, o profundo interesse que se notava na assistência, as manifestações, que após a execução se transportaram da platéia para a "caixa" do Municipal, foram um índice qualitativo, não apenas numérico, do prestígio do concertista.

Eurico Nogueira França —

Correio da Manhã — 16-8-55

... importar pianistas, nenhum dos quais, em todo o ano de 1953, igualou este nosso artista.

Renzo Massarani — Jornal do

Brasil — 24-11-53.

Amadurecido em sua arte, senhor absoluto de si mesmo, exibiu-se com a autoridade de um pianista de escola ....

D'Or — Diário de Notícias - 22-11-53.

... comunicando a sua arte ao público como talvez nenhum outro pianista brasileiro tenha conseguido fazer. ... ... uma das maiores glórias da música brasileira contemporânea.

Sula Jaffe — Última Hora - 25-11-53.

Nunca ouvi melhor concerto dado por um pianista brasileiro.

Antonio Bento — Diario

Carioca — 28-11-953.